

Katarína Kostapoulos

« En Vérité, je te le dis : ce soir même, tu seras avec moi dans le paradis ».

(Luc, XXIII, 43)

Vous êtes Katarina Kostapoulos, Sœur émérite et nonne du couvent des Hérmandades, en Grèce. Vous êtes l'unique fille de parents très pieux, qui ont su vous communiquer leur foi et leur ferveur. C'est à l'âge de seize ans que vous rentrez dans les Ordres.

Pendant de nombreuses années, vous officiez au Couvent des Hérmandades, en tant que Sœur soigneuse. Mais votre intérêt vous porte bien souvent à la bibliothèque, et bientôt on vous considère comme une érudite.

Vous êtes connue pour vos opinions ouvertes et évolutives. Bien souvent, on vous a entendu tenir des reproches au sujet d'un psaume quelconque de la Bible. C'est qu'en effet, vous estimez que la parole de Dieu doit se percevoir avec son époque, et non demeurer figée.

C'est une de vos interprétations qui attira sur vous la curiosité de Rome, et du Cardinal Palandreou. Vous exposiez en effet que les troubles qui secouèrent Babylone (aussi nommée Babel) étaient dû à Dieu, bien entendu, mais non comme métaphore vengeresse, mais plutôt comme éloge de la diversité et de la mixité des peuples. L'interprétation divine habituelle faisait trop porter l'attention sur la colère de Dieu.

Votre interprétation intéressa le Vatican, car les Hautes autorités pontificales en étaient à une période de relativisation. Dans une tentative de regrouper plus les fidèles, on tentait de cacher un peu le caractère bouillant et quelque fois rédempteur de Dieu.

Quoi qu'il en soit, vous avez été mutée à Rome, où on vous a confié des secteurs où il s'agissait de montrer une église plus en accords avec les temps modernes.

En parallèle, vous avez pu continuer vos études de médecine, ce qui fait que vous partagiez votre temps entre l'hospice général et l'hôpital, et entre la bibliothèque et le petit bureau qu'on vous avait donné pour régler vos tâches.

Vous avez ainsi été chargée de traverser l'Europe et de rencontrer certains grands évêques, cardinaux et autres prêtres en vue, afin de relativiser leurs conceptions de la chrétienté. Dieu est amour, Dieu est vie et création.

C'est au cours d'une visite à Tours où vous avez rencontré l'évêque Stanislas Chernaliev, que vous êtes tombée sur un livre énigmatique, écrit il y a plusieurs siècles par un certain Frénésius de Capulie. Intitulé « Les Versets Sombres », il s'agissait en fait de la traduction d'un Livre en fait beaucoup plus ancien, de toute évidence écrit en sumérien, ou en akkadien. Le contenu vous frappa, car il y était fait mention de mythologies anciennes, et notamment de paroles ritualistiques parlant d'éternité, de Dieux, et d'une créature dénommée Aggraar'Apsout, dont la laideur s'accouplait bien avec le caractère, mais dont le savoir semblait immense.

Entouré de chants et de Versets étranges, ce livre vous mit mal à l'aise, aussi le reposâtes-vous, en décidant de revenir l'étudier plus profondément une autre fois.

Vous avez continué de vaquer à vos travaux, comme si tout en vous forçait à l'oubli de ce livre. Ce n'est que bien des années plus tard que vous deviez sursauter, en entendant le nom d'Aggraar'Apsout à la télévision, entre les dents serrées d'un blessé, sur un lit d'hôpital.

Vous précipitant à Tours, vous avez découvert que le Livre avait été volé, il y a presque deux ans. Vous ne pouviez toutefois vous résigner de laisser un mystère aussi opaque vous tourmenter. Après quelques recoupements, vous en êtes arrivée à la conclusion que Frénésius de Capulie était moine en ce monastère retrouvé, et que son livre parlait d'Aggraar'Apsout, et que ce Gardner retrouvé blessé en revenait de toute évidence, les mêmes mots à la bouche.

Vous avez passé la semaine qui suivit à fouiller les bibliothèques, mais c'est à Tours que vous avez trouvé un petit récit, écrit par le Frère Anselme, qui faisait partie de l'Ordre des Frères de l'Aube, la même que frénésius de Capulie.

Son récit, dans un latin débridé et tremblant, faisait mention d'un démon ayant été invoqué au monastère, et qui l'enflamma, tuant tous ses frères. C'est un Livre écrit en langue antique qui l'avait amené, mais celui-ci, pour la plus grande gloire de Dieu, avait été détruit dans les flammes. Quant à lui, Frère Anselme avait ramené la traduction faite par son vénéré maître Frénésius de Capulie, et l'avait remise à la bibliothèque de Tours.

Vous avez emprunté ce récit, et êtes retournée à Rome, où vous avez demandé audience au cardinal. Après vous avoir écouté, il prit toutes les dispositions pour que vous partiez sur l'heure, remplacer l'infirmière de Gardner, qui souhaitait repartir en expédition.

C'est ainsi que vous vous retrouvez dans la peau d'une infirmière. Vous devez percer à jour ce qui se trame là haut perdu dans ces montagnes, et découvrir ce qu'il est advenu de la traduction en latin des Versets Sombres, car selon vous, les deux affaires sont liées.

Toutefois, il vaut mieux que personne ne s'aperçoive que vous êtes une sœur religieuse, du moins dans un premier temps, car on se méprendrait trop sur vos objectifs. Vous n'êtes pas là pour représenter officiellement la religion, encore que vous en ayez le pouvoir, mais pour vous enquérir des troublantes coïncidences qui ont fait irruption dans votre vie.

En inspectant Gardner, toutefois, vous remarquez que ce ne sont pas des traces de brûlures qui ont pu causer ses infirmités. On distingue plutôt des traces de coups violents, peut-être même des morsures par endroits.

Vous possédez : les récits du frère Anselme